

RÉPUBLICAIN ORGANE DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche.

Abonnements 3 mois 6 mois 1 an CAHORS ville...... LOT et Départements limitrophes..... 3 fr. 5 fr. 9 fr.

Les abonnements se paient d'avance. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.

Autres départements 3 fr. 50 6 fr. 11 fr.

Rédaction & Administration

CAHORS. - 1, RUE DES CAPUCINS, 1. - CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité RÉCLAMES....

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

Aux pieds du Kaiser

C'est une tactique chez les nationalistes et les cléricaux d'accuser les républicains, et généralement tous les démocrates, d'être des « sans patrie ..

Bien que l'histoire, bien que les faits d'hier et ceux d'aujourd'hui attestent que la Patrie, née avec la Révolution française et sauvée par la Révolution, n'a jamais eu de plus loyaux défenseurs que les républicains, ceux-ci se voient communément traités « d'antipatriotes » par les représentants des partis qui ont le plus nui à la France et qui compromirent son intégrité territoriale.

Mais les cléricaux, ces internationalistes qui reconnaissent un chef étranger sont les plus acharnés à prétendre que les républicains sont des sans-patrie.

On a beau jeu à leur répondre que le seul « internationalisme » organisé. à l'heure actuelle, c'est l'Eglise romaine. Car celle-ci considère le monde entier comme son royaume et ne voit dans les divers Etats, républiques ou monarchies, que les provinces d'un même empire soumis à ses lois.

Lorsque la Révolution à ses débuts voulut faire du clergé français un clergé national, obéissant aux lois de la France, elle rencontra les résistances que l'on sait, et ces résistances durent encore. Jamais le clergé français n'a voulu se nationaliser, et il reste le sujet de Rome, l'exécuteur des volontés de l'étranger.

Comment il entend le patriotisme? Nous en avons un joli exemple par le congrès catholique qui vient de se tenir à Strasbourg.

A ce congrès étaient convoqués tous les curés d'Alsace-Lorraine et aussi beaucoup d'autres prêtres de la Lorraine non annexée et des départements frontière.

Eh bien! voici l'adresse que ces patriotes tonsurés ont envoyée, à l'issue de leur congrès, à l'empereur Guillaume, petit-fils de celui qui nous a ravi l'Alsace et une si grande partie de la Lorraine:

Le cinquante-deuxième Congrès général des catholiques allemands, réunis à Strasbourg, en Alsace, en-voie à Votre Majesté Impériale et Royale, l'expression unanime de son profond respect et l'hommage de sa profonde gratitude.

Conformément à la parole de l'apôtre, que toute souveraineté vient de Dieu, il dépose de nouveau aux pieds du trône de Votre Majesté son nébranlable fidélité qui repose sur la foi religieuse.

Souhaitant que l'esprit de l'amour chrétien pénètre son action, le Congrès s'efforcera, dans tous ses tra-vaux et pour le salut de la patrie bien-aimée, de réaliser l'union de tous ceux qui, sous le haut Sceptre de Votre Majesté, veulent servir de leur mieux Dieu et la Patrie.

Ainsi donc, pour les prêtres français d'Alsace et de Lorraine et pour leurs collègues des pays frontière, le souverain légitime, c'est l'empereur Guillaume, et la patrie, c'est la patrie allemande!

Venant d'un pays qui avait si longtemps résisté à la germanisation, ce manifeste d'asservissement religieux ou conquérant, montre bien quelle a été là-bas, l'œuvre du clergé catholi-

C'est lui qui, par intérêt, par cupidité, par servilisme, a sapé dans le cœur de nos compatriotes Alsaciens et Lorrains, les derniers liens qui les reliaient à la France.

Déjà, nous avions entendu, à diverses reprises, les protestations de dévouement de l'abbé Delsor au kaiser, de cet abbé Delsor si cher aux nationalistes et aux « progressistes » français, que M. Ribot prit jadis sa défense à la tribune de la Chambre, quand le Préfet de Meurthe-et-Moselle fit expulser du territoire français cet agent au service de l'Allemagne.

Mais, cette fois, il ne s'agit plus d'un acte individuel : c'est tout le clergé catholique du pays annexé qui plus grands services aux personnes

renie la France et se vautre aux privées du sens de la vue et à leurs Marseille vers la vingtième année pieds de l'empereur allemand.

Et il faut, en outre, insister sur cette particularité que l'adresse écœurante que l'on vient de lire, a été votée dans un congrès auquel prenaient part un très grand nombre de prêtres venus, non seulement de la Lorraine restée française, mais aussi de tous nos départements de l'Est!

Voilà donc le patriotisme catholique. Aussi quand les nationalistes et les cléricaux, qui forment aujourd'hui un seul et même parti, osent accuser les républicains français d'étre des interna tionalistes et des sans-patrie, on peut se demander si leur insconscience n'est pas encore supérieure à leur cynisme.

Les pires sans-patrie qu'il y ait au monde, ce sont les cléricaux!

Les troubles en Russie

Assassinat d'un patron

Samedi, à cinq heures du soir, deux ouvriers ont tué à coups de revolver M. Kunitzer, patron d'une manufacture de coton.

Un des assassins a été arrêté. L'autre s'est échappé en tirant sur les personnes qui le poursuivaient.

La situation politique en Russie

Le Rousskya Védomosti publie une lettre du professeur Miliukof protestant avec indignation contre les déclarations de M. Stead, le propagandiste libéral anglais, prétendant qu'il aurait réussi à agir en faveur de la libération de Miliukof.

Celui-ci déclare n'avoir pas été libéré plus tôt que ne le comportaient les règlements sur la détention préventive. Il a ajouté que si sa libération avait eu lieu au prix du moindre affaiblissement, il préférerait retourner en prison, ce qui serait moins pénible que d'accepter sa libération des mains d'un journaliste anglais prenant le rôle ingrat de parlementaire des sphères officielles russes.

La paix russo-japonaise

Les prisonniers russes au Japon

Le gouvernement russe a fait, par l'intermédiaire du gouvernement français, des représentations au Japon au sujet de la situation des prisonniers russes condamnés pour tentatives d'évasion par les tribunaux japonais, à des peines d'emprisonnement, tandis qu'en Russie de pareilles fautes ne sont punies que de peines discipli-

La Russie se prépare

Londres 1 octobre. — Le Reynolds se fait l'echo d'une rumeur d'après laquelle la Russie aurait déjà engagé des pourparlers avec deux républiques sud-américaines pour l'achat de deux cuirassés et de quatre croiseurs de première classe; elle n'aurait en outre conclu de traités pour la construction d'autres navires de guerre qu'avec | une cargaison de sauvages recueillis les chantiers étrangers qui auraient | un peu partout au hasard du voyage pu lui donner des garanties que ces | par un impresario peu versé lui-mênavires pourront être livrés au plus bref délai.

La feuille dominicale en conclut que la Russie prépare d'ores et déjà sa revanche. Raison de plus pour que la France s'empresse de tirer son épingle du jeu où elle a tout à perdre et fort peu de chose à gagner.

Pour les Aveugles

On n'avait pas jusqu'ici trouvé le moyen réellement pratique d'assurer le secret de la correspondance entre aveugles et voyants. Les systèmes imaginés étaient très compliqués et ne donnaient pas de résultats apprécia-

M. Ernest Vaughan, fondateur de l'Aurore, le directeur actuel des Quinze-Vingts, vient d'inventer un appareil très simple appelé à rendre les amis.

C'est une boîte très portative qui contient des cubes avant en relief sur une face le caractère Braille et sur la face directement opposée, le caractère romain correspondant.

Un voyant veut-il écrire en Braille à un aveugle? Il dispose dans une grille formant composteur, les signes, de manière que les lettres romaines soient placées sous son retard; sa missive ou une ligne de celle-ci composée, il exerce une pression sur l'ensemble de la composition et l'écriture Braille gauffre un feuillet de papier disposé sur un petit coussinet placé au-dessous de la grille. L'aveugle peut lire par le toucher ce qu'on lui a ainsi écrit.

L'aveugle veut-il écrire en clair à un voyant? Il opère en tournant les caractères dans le sens opposé et les signes romains, préalablement humectés par un encreur, s'impriment sur une feuille de papier sous la grille.

Désormais, plus d'intermédiaire plus ou moins intéressé ou discret pour traduire à l'aveugle ou au voyant la correspondance que ceux-ci peuvent échanger.

Aux nombreux services que son administration intelligente et fraternelle rend aux pensionnaires des Quinze-Vingts, M. Vaughan en ajoute un autre que les aveugles et les philanthropes du monde entier sauront apprécier

L'appareil de notre ancien confrère vient d'être adopté par l'Assistance publique de Paris et par l'institut départemental de Saint-Mandé.

A propos de l'Agrach !!

Hélas !... nous avions sous la main depuis une huitaine de jours un indigène parlant une langue bizarre que tous les polyglottes, dans un touchant accord, avaient déclaré être de en dire un mot eux-mêmes et voilà: que ce jeune sauvage n'était qu'un fumiste tyrolien.

C'est navrant!. . et à quelle idée mesquine ont donc obéi ceux qui ont arraché son auréole au pseudo-sauvage qui étonnait tout le monde, magistrats, journalistes, avocats? Je les soupçonne d'avoir cédé à un mouvement de jalousie, ce qui est petit et indigne de savants aussi notoires et de compétence aussi incontesta-

Enfin pendant assez longtemps le dit détenu se sera, suivant l'expression consacrée, payé la tête des

A Marseille, si mes souvenirs sont exacts, les choses ne se seraient pas passées de même.

La magistrature dans cette ville fut en effet une fois déjà jetée dans le même embarras qui faillit faire perdre leurs derniers cheveux aux juges d'instruction parisiens.

Un navire ayant débarqué un jour me en ethnologie, l'un d'eux fut oublié à Marseille et, privé de tout, était un jour arrêté à la suite des plaintes de dames du marché auxquelles il avait sans doute chapardé quelques tomates.

Jeté dans un sombre cachot, l'enfant du désert se montra doux, soumis et affamé. Puis lorsque l'administration pénitentiaire estima l'avoir suffisamment restauré il fut trainé devant le tribunal.

C'est alors que tout le monde fut embarrassé. Interrogé le pauvre nègre se demenait, gesticulait, hurlait - et personne ne comprenait !... Devant tant de mauvaise volonté, le nègre criait plus fort, sans se faire, hélas I entendre davantage.

A ce moment l'un des assesseurs suggéra l'idée au Président d'envoyer chercher sur la Canebière, Marius Gaussay, le propriétaire du Grand Bazard Oriental.

Ce Marius Gaussay avait quitté jusqu'à complète guérison.

pour venir à Paris faire une noce carabinée.

Dix ans plus tard, sans un sou en poche, il revenait à Marseille, et racontait alors... d'interminables voyages, des aventures terribles dans les plus lointains pays, des explorations audacieuses parmi les peuplades les plus notoirement anthropophages. Et lorsque, grâce à son bagoût il eût trouvé le moyen d'ouvrir son fameux bazar, personne n'en fut surpris et on lui donna la préférence. On avait cru en lui et toutes ses histoires étaient devenues légendaires.

On envoya donc chercher le célèbre Marius et le président en quelques mots lui expliqua ce que l'on attendait de lui.

Marius sans s'étonner, se tourna vers le nègre qui, invité par mimique, recommença ses longues explications en un langage sonore et expressifqui paraissait charmer l'interprète.

Il parla longtemps, il gesticula, s'emporta, pleura, s'échauffa, frappa du pied et leva les mains en l'air. Et Marius le regardait et de temps en temps opinait du bonnet, approuvait ou souriait.

Enfin le nègre se tut et le président se tournant alors vers Marius lui dit:

- Eh bien, Monsieur l'interprète? Et sans s'émouvoir le pseudo-interprète répondit :

- Il avoue, Monsieur le Président. il avoue!

PROCÉDÉS BAUGEOIS

Encouragé par l'énorme succès de mes précédentes divulgations de recettes à la fois utiles et originales, ie vais aujourd'hui en offrir plusieurs autres à mes lecteurs et lectrices.

Remarquez que je ne mets aucun amour-propre d'auteur en cette affaire, puisque ces indications me « l'Agrach » sans pouvoir cependant sont fournies par les multiples ouvrages que je lis, pendant vingtcinq ou vingt-six heures par jour, à l'intention du public.

(On me dira que le jour n'a que vingt-quatre heures, et c'est ordinairement vrai, mais je lis si vite que cette vérité commune n'existe pas pour moi).

Cette fois-ci, c'est la Revue des traditions Populaires qui nous fait connaitre un certain nombre de recettes, employées dans le pays de Baugé, et qui ont une valeur incontestable.

Voulez-vous guérir vos cors? Au lieu de vous servir d'un tas de spécifiques bizarres et dangereux souvent, vous n'avez qu'à les frotter avec du sable, en regardant le croissant de la lune, le premier jour de son premier quartier.

La migraine se guérit le plus aisément du monde par une sardine placée sous le talon; le tour de reins, par une ficelle de pain de sucre portée en ceinture, et la fièvre par des entailles faites avant le jour dans le tronc d'un chêne.

On soigne le mal de gorge en s'entourant, le soir, le cou de son bas gauche encore chaud et le panaris en trempant le doigt dans un œuf à la coque jusqu'à ce qu'il devienne dur.

Il y a des remèdes qui exigent une grande adresse: on guérit les maux de nez en soufflant soi-même dans ses narines, le matin à jeun. Le peuple a découvert avant les

médecins les principes de l'homœopathie: il se guérit de la peur en mangeant de la cervelle de lièvre. Avez-vous reçu un coup de poing

d'un homme brutal? Vous ètes-vous fait une contusion en tombant? Un maladroit vous a-t-il donné un choc violent? Rien n'est plus simple que de soigner votre mal.

Prenez seulement vingt-cinq petits cacas de poule, en ayant soin de les choisir bien frais et bien blancs. De vrais amours de petits cacas!

Vous les délayez dans un litre d'eau, et vous buvez un verre à madère de ce délicat mélange tous les matins, C'est infaillible!

A la rigueur, on peut remplacer le produit des poules par celui d'un chat, mais, dans ce cas, quatre ou cinq cuillerées par jour sont suffisantes.

Tels sont les remèdes en honneur dans le Beaugeois, et les médecins les jugent si efficacement qu'ils les dénigrent avec amertume!

INFORMATIONS

Election législative

L'élection législative qui a eu lieu dans l'arrondissement de Florac, a donné les résultats suivants :

Inscrits: 10.266. — Votants: 7.135. MM. Dreyfus, rad. soc. 3.639 v. ELU. Roux, rad. soc.... 1.782 ▼. Ausset, rad. soc. 114 v.

Il s'agissait de remplacer M. Louis Jourdan, radical, démissionnaire, qui, en avril 1902, avait été réélu par 3.586 voix contre 2.898 à M. Phalippon, socialiste, et 169 à M. Cellier, guesdiste.

Le pélerinage de Médan

La visite organisée à Médan dimanche à l'occsaion du troisième anniversaire de la mort d'Emile Zola a réuni de nombreuses personnalités appartenant au monde de la littérature de l'enseignement, de la politique et des arts. Les amis d'Emile Zola ont été reçus par Mme Zola.

M. Maurice Le Blond, organisateur de ce pélerinade littéraire, avant de donner lecture des lettres d'excuses. qui lui sont parvenues, rappelle que la maison de Médan appartient désormais à l'Assistance publique; il remercie M. Mesureur de sa présence.

L'accord franco-allemand

Pour différentes raisons, la presse anglaise nous donne une description exacte de l'état de l'opinion publique en France et montre une modération extrême dans ses commentaires. Il paraît, cependant, que bien des cho-

ses sont dites qui ne sont pas publiées. Les Français comprennent que le Maroc n'a été qu'un prétexte pour préparer la conversation sur les relations extérieures de la France afin d'amener la balance des pertes et des gains dans les négociations.

Les gouvernements français et allemand ont adressé à leurs représentants l'accord intervenu. Cet accord a été remis au sultan, mais comme les communications mettent trois jours à parvenir, ce n'est que dans cinq ou six jours que l'on pourra savoir si Abd-el-Azis accepte ce programme.

En attendant, les deux nations mettent à profit le délai qui leur est accordé pour faire parvenir à leurs représentants qui doivent prendre part à la conférence, le programme de celle-ci.

Le Tzar en Italie

Un rédacteur d'un journal de Brescia a interviewé, à Milan, un ex-diplomate qui a été pendant longtemps attaché à l'ambassade de Vienne ; ce diplomate lui a dit que le but de l'entrevue de Baden-Baden était probablement d'arriver à un accord, afin que le tzar rende au roi d'Italie la visite que ce dernier lui a faite à Saint-Pétersbourg l'année passée. L'auteur de cette initiative ne serait autre que Guillaume lui-même.

« Il faut se rappeler, a dit ce diplomate, que le roi d'Italie a fait le voyage en Russie pour resserrer les liens d'amitié l'unissant au tzar qui, personne ne l'ignore, est l'arbitre de la question des Balkans où l'Italie a des intérêts importants. »

Enfant adopté par un Régiment

Les officiers du 124° d'infanterie avaient remarqué sur le champ de manœuvres un jeune garçon qui paraissait s'intéresser aux exercices des soldats. Ils l'interrogèrent et le gamin leur répondit qu'il se nommait Emile Le Bastard, âgé de 14 ans, né à Saint-Germain-sur-Ille (Ille-et-Vilaine). Il avait, a-t-il ajouté, quitté ses parents, parce qu'ils le battaient et qui l'ont, du reste, laissé partir. Emile Le Bastard, habillé par les soins du colonel, a suivi le régiment aux dernières manœuvres et, à son retour, a été confié au caporal bottier Pottier. Il se déclare enchanté de son sort.

La relégation des femmes

Nous croyons savoir que le ministre des colonies a décidé de faire supprimer la relégation des femmes. Nous disons « faire supprimer », car le ministère des colonies n'est, en cette matière, qu'un agent d'exécution pour l'application de la loi. M. Clémentel se bornera donc à saisir ses collègues de la justice et de l'intérieur, en vue de provoquer une modification de l'article 4 de la loi du 27 mai 1885, sur la relégation, pour stipuler que les prescriptions de cette loi ne seraient pas applicables aux récidivistes femmes.

Cette réforme est justifiée, non pas seulement par des motifs d'humanité, mais aussi par une saine application de la loi pénale. Voici, en effet, le fait brutal qui se constate: une femme criminelle, condamnée à la peine des travaux forcés, n'est pas transportée dans les bagnes de la Guyanne et subit l'exécution de sa peine en France même; au contraire, une femme seulement récidiviste de faits délictueux, et non criminelle, est condamnée à la relégation, c'est-à-dire à l'internement perpétuel sur le territoire de la Guyanne.

Ainsi donc, la femme qui assassine, qui pille, est gardée en France pour exécuter sa peine; mais la femme qui a commis plusieurs vols simples, ou qui est en état de vagabondage, est transportée, « avec et comme les forçats > eux-mêmes, à la Guyane, où, pour des raisons de moralité, elle est soumise à un régime tout aussi sévère que celui des forçats. Il y a là, évidemment, un état de faits regrettable, inique et peu conforme aux sentiments d'humanité.

Grandes noces Bretonnes

De grandes noces bretonnes qui, par leur caractère, leur éclat, leur pittoresque, nous repportent aux temps de la vieille Bretagne, ont commencé aujourd'hui à Lann-Sévelin, près d'Hennebont. On célèbre, en effet, par des fêtes splendides, le mariage de M. Guillerm, proprétaire fermier, avec Mlle Le Guennec. Toutes les notabilités de la région et la plupart des bardes de Bretagne sont présents à ces fêtes, qui se prolongeront pendant trois jours. Près de deux milles personnes ont été invitées et, pour loger tout ce monde, pour dresser les vastes tentes nécessaires, on a dû défricher des landes et jusque raser un bois de sapins.

Le marié portait, selon l'antique coutume, le tok-plat breton (chapeau) rehaussé d'une superbe boucle d'or brodée d'hermines.

La mariée portait également un riche costume du pays.

On a tué pour les divers repas vingt veaux, six vaches, douze moutons, etc., acheté vingt barriques de cidre, sans parler du vin, Les meilleurs binious et bombardes du Morbihan ont été réquisitionnés.

Les frais s'élèvent à 20.000 francs. Une foule de curieux, venus de tous les coins de la région se sont rendus à Lann-Sévelin pour admirer un spectacle si rare, qui se déroule, d'ailleurs, dans un des coins les plus pittoresques du Morbihan.

Petites Nouvelles

L'Angleterre serait disposée à proposer aux puissances de remplacer en Macédoine la gendarmerie par un corps de troupes internationales.

— M. Bienvenu-Martin a présidé à Avranches le banquet démocratique organisé en son honneur.

- A Morlaix la famille Huret a été empoisonnée par les champi-

gnons; la petite fille, âgée de 7 ans, | a succombé; l'état des autres membres de la famille est très grave.

- A Varennes, M. Etienne a présidé les fêtes organisées à l'occasion du concours des sapeurs-pompiers et de l'inauguration du service d'éclairage électrique.

- A St-Etienne, dimanche a eu lieu le banquet offert par tous les groupements politiques de gauche, en l'honneur de M. Briand, député.

Un grand nombre de personnalités politiques assistaient à cette fête qui fut une vraie manifestation républi-

— La reine Maria-Pia, de Portugal, a quitté Biarritz où elle venait de faire une cure d'un mois.

— Dimanche a été inauguré à Crécy, le monument élevé à la mémoire de Jean de Bohême.

Les municipalités de Pragues et de Luxembourg assistaient à la céré-

Revue de la presse locale

De M. Salamon, dans le Réformateur:

Pour si intelligents, pour si instruits que soient les chefs des partis politiques actuels, ils ne sauraient décréter des formules définitives, devant lesquelles se courberait la génération actuelle, mais qui enchaînerait les générations suivantes.

Les vérités ne sont que relatives. On l'a dit avant nous, mais il faut que les pontifes de toutes les églises s'en pénètrent ; la vérité d'aujourd'hui peut être l'erreur de demain. Et les socialistes qui sont un parti de liberté, ont tort d'imiter les cléricaux en excommuniant quiconque ne communie pas selon l'évangile élaboré par les conciles - nous voulons dire par les congrès actuels.

De l'Union Républicaine, au sujet de l'extention de la compétence des juges de paix.

La nouvelle loi a donc, repétons-le une importance évidente; une signification plus évidente encore; car si elle marque un progrès, un effort pour sortir du « maquis de la procédure », un premier pas vers une justice gratuite, elle indique aussi chez les jurisconsultes une préoccupation inavouée

Peut-être reconnaissent-ils qu'après un siècle d'existence, notre législation a besoin d'une réfection presque complète ; que les sociétés, les consciences évoluant, arrivant des exigences féroces de jadis, à une morale plus lâche (c'est possible) mais plus humaine, ils se doivent inspirer de ces indulgences. Peut-être comprennent-ils, enfin, que l'amour des hommes, dérivé de l'amour de soi, est le principe de la justice humaine.

CHRONIQUE LOCALE

Les hommes mariés

Le ministre de la guerre a adressé la circulaire suivante aux chefs de corps, relativement à l'interprétation à donner à l'arrête du 12 novembre 1903, sur le changement de corps des hommes mariés:

« J'ai été consulté sur la question de savoir si l'arrêté du 12 novembre 1903, relatif au changement de corps des hommes mariés, est applicable aux militaires qui ont obtenu l'autorisation de contracter mariage pendant leur présence sous les drapeaux.

» Les demandes en autorisation de mariage, rares précédemment, sont devenues fréquentes depuis la mise en vigueur de l'arrèté du 12 novembre, et ces demandes augmenteraient encore davantage si, une fois accordées, les

titulaires pouvaient invoquer cet arrêté pour obtenir un changement de corps.

» L'intérêt général du service commandant de toucher le moins possible à l'effectif des corps de troupe, j'estime par suite que les dispositions de l'arrêté du 12 novembre ne doivent pas être appliquées aux soldats qui ont contracté mariage après leur incorpora-

» Toutefois, les mutations qui auront pu être prononcées contrairement à la décision du 12 novembre, devront être définitivement maintenues. »

Deuxième Tirage de la Loterie de la Presse

Le nº 5.729 de la 71º série gagne

500.000 francs. Le nº 11.588 de la 74° série gagne

100.000 francs. Le nº 443 de la 85° série gagne

50.000 francs. Le nº 10.775 de la 20º série gagne

Les cent numéros suivants gagnent chacun 1.000 francs:

Na	11.996	Série	31	Nº 1	3.012	Série	67
	8.136	-	60		8.845	-	81
	3.454	111	47	1	2.156	-	36
	6.820	_	52		4.497	neen	23
	5.438	_	75		8 066	HIRST	18
	4.124		23		6.529	一	10
	9.703	01-0	43	egua1	2.647	Purb	87
	9.653	00-00	37		5.893	111201	4
	3.684	Out !	60		7.298	E 1-10	38
	7.080	-	94		3 345	_	87
	5.483	-	100		6.491	SUI SACTION	61
	13.067	CEST A	1		3.893	-	38
	2.762		74		6.161		27
	10.483	-	43		6.426	_	51
	7.110	-	22		2.825	-	23
	4.557	HE IS	54		2.088	_	31
	7.931	20-1	38		7.223	1846	61
	11 701	Marine Marine	38	1	9 951		20

6.435 9.424 1.023 8.186 13.980 - 32 - 84 - 60 2.031 7.034 13.601 6.108 3.100 12.126 6.382 — 10 277 36 11.033 - 15 - 5 - 17 - 25 14.113 11.542 11.749 3.313 5.652 12.567 9.283 - 36 - 21 - 9 - 26 14.226 - 62 9.922 8.596 13.461 3.006 10 650 2.158 12.308 — 3.634 — 3.728 — 1.432 — 14.495 11.879 55

22

58

 $\begin{array}{r} 12.827 & - & 2 \\ 3.505 & - & 86 \end{array}$

11.159 - 25 3 234 9.187 4.506 -6.395 - 116.524 7.413 — 26 4.906 — 38 9.363 — 98 14.853 — 22 2.179 — 4 2.029 11.984 2 881 174 - 7814.975 - 6310.556 - 5913.428 -- 39 6.352 - 21.910 - 5613.762 - 57

Les Gagnants des Gros Lots

Clermont-Ferrand, 2 octobre. - M. Joseph Gazel, le gagnant du gros lot de la loterie de la Presse, est originaire des environs de Montpellier. Il est depuis six ans à la tête des usines des produits chimiques Kessler. C'est un ingénieur des plus distingués, âgé d'une cinquantaine d'années, auquel on doit d'intéressantes découvertes scientifiques.

Il a onze enfants: sept filles et quatre garçons; l'ainé seul a une situation; il travaille avec son père en qualité de chimiste à l'usine Kessler. C'est le cadet, Henri, étudiant en droit, qui avait pris le billet gagnant, au mois de juillet, au Comptoir d'Es-

compte. On télégraphie d'Angers que le lot de 100.000 fr. de la loterie de la Presse, série 74, numéro 11.588, a été gagné par une commerçante de cette ville: Mm. Leroux, libraire, rue Baudrière, à Angers.

CAHORS

LUI!... TOUJOURS LUI!...

Dans deux colonnes de son journal qu'il veut bien nous consacrer, M. Marmiesse parle, pour la 97° fois, en 20 mois, de sa « modeste personne » dont il fait une apologie bien sentie.

Le grand polémiste de l'Union Républicaine a éprouvé un certain dépit de voir jeter au panier la lettre quelque peu funambulesque qu'il nous écrivait récemment.

Il faut cependant que l'édile socialiste (?????) en prenne son parti.

Nous avons toujours pensé, ici, que sa personnalité ne pouvait que gagner en clarté à devenir débordante : nous l'y avons aidée et l'y aiderons encore de notre mieux. Mais nous avons une frayeur très prudente des crues et des inondations; nous tâchons de les prévoir et de les éviter.

Devant cette belle et grande marée qu'est la vogue de M. Marmiesse, nous restons pétrifiés et admiratifs, n'ayant d'autre préoccupation que de tenir le Journal du Lot à l'abri des vagues qui déferlent avec fureur.

M. Marmiesse occupe, chez notre confrère de la rue du Château du Roi, une si grande place que nous nous en voudrions vraiment de lui ravir un si précieux rédacteur.

Et d'ailleurs, le Socialiste du Centre n'est-il point l'organe tout indiqué pour le développement des idées de M. Marmiesse? N'y a-t-il point là des colonnes toutes prêtes à recevoir le tropplein de son abondante production?

La Revue des Deux-Mondes, la Revue Bleue ou la Revue des Revues, sur une simple recommandation autorisée et amie, ne prendraient-elles pas elles-mêmes la copie du distingué

militant socialiste? Et la jolie publication Je sais tout ne lui conviendrait-elle pas tout particulièrement?

Que M. Marmiesse nous en croie donc, le Journal du Lot serait pour lui un déversoir superflu et inutile, il doit y renoncer.

Il nous en coûtera cependant rarement d'analyser pour nos lecteurs et amis les œuvres de M. Marmiesse et surtout de répondre à ses attaques.

Son dernier dithyrambe est particulièrement savoureux; le voici: « J'ai un caractère excellent ;

» J'ai de l'esprit quand je veux; » Je suis un ennemi-né de la

» calomnie; » Je n'ai aucun souci de la ré-

» clame; » Je suis indépendant;

» Je dis tout ce que je pense ; » de personne; » J'ai vécu et lutté en homme

» libre; ma seule ambition » est de continuer. » Signé: Léon MARMIESSE.

Tout aussi bien vous auriez mis là, ami lecteur, la signature de Labruyère, de Voltaire ou de Proudhon ; vous vous seriez grossièrement trompé:

c'est du Léon Marmiesse. C'est avec une satisfaction réelle que nous rendons hommage à l'excellent caractère de M. Marmiesse.

Quelle supériorité sur notre mauvaise humeur atrabilaire, sur nos emportements, sur notre irascibilité! Heureux M. Marmiesse! à qui, dès la plus tendre enfance, des maîtres, experts en la matière, ont insuffé l'art de concentrer le fiel, d'envelopper d'une carapace onctueuse, oléagineuse, l'écorce rude de l'homme primitif: le regard timide et suyant de M. Marmiesse est le symbole de l'excellence

de son beau caractère. Et son esprit primesautier, cet en-

Et son horreur de la calomnie, de

sa conversation si recherchée!

celle qui pourrait l'atteindre, s'entend. Car, sans vergogne, M. Marmiesse calomnierait le voisin, M. Talou, par exemple, ou..... (Oh! ne faisons pas revivre les scandales de la calom-

Qui donc a osé dire que M. Marmiesse était affamé de réclame?

Le Journal du Lot ne commit jamais pareille hérésie.

M. Marmiesse dit toujours tout ce qu'il pense. C'est quelque chose. C'est même parfait s'il pense tout ce qu'il dit, même le bien qu'il dit de lui-même.

Devant cet homme libre et pas ambitieux, croyez-vous que le prolétariat cadurcien va rester longtemps émerveillé ? Nous avons les raisons les plus solides d'en douter.

Sa disparition, si elle se produisait un jour, serait toute naturelle, la nature ayant horreur du vide.

La vie d'un conseiller municipal est bien éphémère et déjà la retraite de ses amis Cagnac et autres hypnotise M. Marmiesse. Il regrette d'avoir marché sur eux pour entrer au Capitole, il s'employa avec tant de dévouement à les sauver!

Dieu! que M. Marmiesse est donc fort! Pourquoi donc se laisse-t-il griser par l'encens comme un tout petit enfant de chœur?.....

L'Ange et l'Archange.

Au « Socialiste du Centre »

Nous ne pouvons que remercier no tre confrère socialiste des explications très courtoises qu'il nous donne.

Nous n'avons jamais mis en doute, et nous avons, au contraire, proclamé ici-même, l'admirable esprit de discipline républicaine dont le parti socialiste cadurcien avait, en toutes circonstances, donné le salutaire

Nous savons aussi que le parti des travailleurs a une horreur instinctive pour les bateleurs de la politique, et qu'il n'hésite point à rejeter ceux même de ses membres qu'il juge indignes de sa confiance.

Un seul point nous divisait et nous divise; c'est le suivant:

Si, aux élections législatives, le parti radical et radical socialiste met sa confiance en un candidat dont le programme démocratique soit à l'abri de tout reproche, sans compromission aucune avec la réaction de l'arrondissement, le parti socialiste doit-il s'abstenir au cas de second tour?

A cette question, nous avons répondu et nous répondons que, fidèle à ses traditions qui ont fait sa force » Je ne recherche l'approbation | et sa vitalité, le parti socialiste doit être discipliné et voter contre la réaction pour le candidat accepté par le parti radical.

Et notre confrère fait le plus grand mal à son parti en se laissant aveugler par la lutte de classes au point d'écrire l'énormité suivante : « Nous n'établissons aucune différence entre les radicaux et les réactionnaires ».

Si c'est avec une politique pareille qu'on croit avancer l'heure de la justice sociale, nous estimons très sincèrement qu'on se trompe et nous voulons avoir le droit de le dire.

aui étonnait lo La lettre ouverte au Journal du Lot, publiée par le Socialiste, débute

« Vous me permettrez donc de « vous répondre, et je compte sur vo-« tre courtoisie habituelle pour l'in-« sertion de ma réponse dans le Jour-

« nal du Lot du 24 septembre ». Aurions-nous inséré cette longue lettre dans nos colonnes?... C'est une

jouement exquis qui fait le charme de | question que nous n'avons pu nous poser, n'ayant jamais reçu la lettre en question.

Générosité scandaleuse

Notre bureau de rédaction recevait hier la visite d'une délégation autorisée des municipalités républicaines du canton de Lalbenque, nous apportant une protestation que ses termes par trop violents ne nous permettaient pas d'insérer, mais dont nous ne pouvons refuser à nos amis de nous faire l'écho.

La commune de Cremps, administrée par le réactionnaire D' Combarieu, le conseiller général que le couvent de Vaylats a réussi à introniser, vient d'obtenir du Gouvernement une subvention de 8.000 francs pour la construction d'une église qui est terminée depuis plusieurs mois.

La municipalité et la fabrique de Cremps, qui ont toujours combattu les candidats républicains, avaient eu jusqu'à ces derniers temps la pudeur de ne solliciter aucun secours du Ministère des Cultes. Comment, en quelques semaines, l'ont-il demandé et obtenu?

Nos amis affirment, en termes très vifs, avoir acquis la certitude que cette faveur gouvernementale est due:

1º aux manœuvres de l'architecte bien connu, dont on retrouve la main dans toutes les besognes cléricales; 2º à la complaisance coupable de l'administration qui ne peut et ne sait rient refuser à son architecte;

3° à l'intervention en haut lieu d'un homme politique de nos amis calomnie gratuite, nous l'espérons.

En tout cas, des accusations aussi graves appellent les protestations des intéressés; nous les attendons. On ne peut les différer.

Avant que, pour la seconde fois, les municipalités républicaines du canton de Lalbenque offrent leur démission à M. le Préfet, il est indispensable que la lumière soit faite et que le ministre compétent soit renseigné sur cette affaire, qui est un audacieux défi lancé au parti républicain tout entier.

MM. les sénateurs y sont certainement étrangers. Ils ont le devoir de le dire publiquement. Les élus du canton de Lalbenque ne s'expliqueraient, en cette circonstance, ni leur silence, ni leur inaction.

Féale stupidité

Les quelques lignes de commentaire dont nous avions fait suivre la lettre de M. DE Montmaur n'ont pas eu l'heur de plaire à ce monsieur.

Lundi, jour de foire, il est venu à Cahors et en a profité pour venir dans nos bureaux.

Ce gentilhomme nous demanda une rectification, non pas, nous dit-il, pour lui, mais pour ses électeurs, c'est-àdire pour les individus qui commirent lundi dernier à Bretenoux les actes que nos lecteurs connaissent.

Féal et preux, M. DE Montmaur protestait contre le qualificatif de «croquants» dont nous avions gratifié ces individus; - ceux, qui promenant par les rues un mannequin représentant le sympathique conseiller général, se livrèrent à la parodie abjecte d'une exécution capitale. Fait à noter : la tête du mannequin était remplacée par une vessie pleine de sang, ce qui (au moment de la décapitation) rendit plus ignoble encore l'acte de ces individus. —

Le qualificatif de croquants visant

exagéré ?.... Nous avons refusé et nous refusons toute rectification.

M. DE Montmaur, chevaleresque, se déclara alors le défenseur de ces électeurs ; nous lui répondimes que nous ne le reconnaissions pas pour

Pris de.... colère, il jeta aussitôt dans notre direction un journal qu'il tenait à la main.

Nous criâmes à ce chevalier quelques-unes de ses qualités ; la porte du bureau était ouverte; il sortit en la refermant.

De quel droit donc, ce M. DE Mont. maur voudrait-il justifier la parfaite correction des actes de ses électeurs;

C'est d'une présomption peu ordinaire, qui fait simplement hausser les épaules; et son geste que signifiet-il ? Serait-ce le complément de la journée de lundi? C'est certain! Qui donc dès lors en tiendrait

compte?

Le Chemin de fer de Cahors à Moissac

Une note communiquée à la presse déclare que l'entrefilet que nous avons publié, sur le retard qui sera apporté à la construction du chemin de fer de Cahors à Moissac, n'a pas ému outre mesure les populations intéres-

Nous en sommes très heureux. Autant que quiconque, nous désirons la prompte construction de ce chemin de fer, et nous souhaitons ardemment que les renseignements très précis que nous avons publiés soient démentis par un communiqué officiel du ministère.

Nous craignons fort, malheureusement, que notre attente soit vaine. Puissions-nous nous tromper!

Mairie de Cahors

Nous apprenons avec plaisir la nomination de M. Faurie, préposé en chef des octrois de Cahors, au poste de secrétaire en chef de la Mairie. Les hautes qualités et la compétence

de M. Faurie dans les affaires administratives, le désignaient tout parti-culièrement comme le successeur du regretté M. Brassaud.

Nous adressons à M. Faurie toutes nos félicitations.

Société Générale Par décision du Conseil d'adminis-

tration en date du 26 septembre 1905, M. Beaupuy, directeur de l'Agence de Cahors, est nommé à St-Gaudens. Il est remplacé à Cahors par M. Dupuy, directeur à Lons-le-Saunier.

Brevet élémentaire

Sont admissibles à la 2º série : MM. Albet, Artoux, Bennet, Cédou, Court, Garrigou, Mondange, Monta-

Commission départementale Séance du 30 septembre

Présents: MM. Laparra, Peyrichou, Relhie, Couderc, Malvy et Iscard. Absent, M. Longpuech, excusé. M. le préfet assiste à la séance.

M. Iscard est élu président et M. Relhié secrétaire. La commission a statué sur les af-

faires suivantes : Rocamadour. — Chemin vicinal ordinaire, numéro 4 : avant-projet. -Approuvé, utilité publique. Frayssinhes. - Chemin vicinal or-

dinaire numéro 1 : avant-projet. -Approuvé, utilité publique. Pern. — Chemin vicinal ordinaire numéro 8: avant-projet. — Approuvé, utilité publique.

Bretenoux. - Construction d'une passerelle: emprunt de 5.000 francs. - Autorisation.

Assistance médicale, pensions aux vieillards: Jean Caniac, d'Esclauzels, 100 fr.; Jean Baffalie, de Saint-Pantaléon, 50fr.; François Faugère, du Roc, 100 fr.; Louis Cluzel, de Carnac-Rouffac, 120 fr.; Louis Pezet, de Thégra, 90 fr.; Raymonde Géniés, épouse Pouget, de Larroque-des-Arcs, 50 fr.; Jean Vaysse, de Peyrilles, 120fr.; Ida-Léonie, Calmette, de Tour-de-Faure, 60 fr.; Guillaume Teyssèdre, de Gouces électeurs.... intelligents était-il jounac, 90 francs. - Adopté.

MADELEINE

PETIT-PIERRE

PAR O. JUSTICE

VIII

S'étant donné une cordiale poignée de mains, les deux pères se quittèrent sans se douter aucunement de l'aune de bou-

Le soir venu le père Caillé donna congé à Pierre qui se fit beau vivement, tout joyeux d'être libre, en se promettant de passer la soirée avec Madeleine.

soigneux et vaillant, regardant aux intérêts de son maître ; grande qualité chez un laboureur.

- Ça, ma Solange, voici encore de la famille qui nous arrive; ta mère ne boude pas à la besogne. Toi, tu restes là faire la paresseuse. A ton tour ma fille; que dirais-tu d'un bon mari, brave homme et pas fainéant, qui nous donnerait une demi-douzaine de marmots? Hein!

oui ou non, quand il ne savait pas tourner les choses, il lâchait le mot crùt.

disent ni plus long, répétait-il c'est des bêtises. A la bonne franquette et partez du pied gauche!

Voici donc que Solange ayant oui ce discours peu courtois, se mit à rougir

Cependant, comme elle était avisée et pas mijaurée, au liau de pleurnicher et de faire madame la pincée, comme font les jeunes filles au nom du mari, elle sut | Cependant, comme il ne voulait pas forprendre la chose gaiement sans hardiesse ni vergogne.

Le père, voyant de quoi il retournait, et que c'était selon sa parole, semblait

malir. Avons-nous bien devinécette jeunesse ? Je le disais à Martin. En voilà un qui n'y entend guère malice!

gement, comme on va le voir.

Solange ne se montrait donc pas haineuse du mariage, quoique la façon dont son père lui parlait la fit rougir. - mais chacun parle comme il sait, et bien sot qui y trouve à redire ! -- Et la fillette riait en-dessous, mais sans desserrer les dents; car nos donzelles sont trop ru-Le père Caillé n'y allait pas par quatre sées pour rien dire bien qu'elles en chemins. Avec lui c'était blanc ou noir, grillent d'envie et que le bout de la lan-

gue leur en démange terriblement. Mais lorsque Caillé, nommant le prétendu, eut dit que c'était Pierre, son laboureur, va te promener la noce! Solange, si douce, si soumise, si portée d'amitié, comme il le croyait fermement C'était son idée : il n'en démordait | lui part au nez, etva-t-en voir s'ils viennent! Elle crie, pleure, gémit, tempête, déchire ses coiffes, et déclare qu'elle restera fille plutôt que d'épouser le fils

du meunier. Voilà Caillé bien ennuyé, pestant et envoyant aux cinq cents diables filles, garçons, mariage et toute la boutique. cer sa fille, qu'il aimait par-dessus tout, il se décida à se dédire auprès du père Martin quoiqu'il fut très embarrassé, ne

sachant comment s'y prendre. Mais au moulin c'en fut bien d'une au-

Pierre et Madeleine étaient convenus

Elle y était, lorsqu'il y arriva.

Comme elle venait de faire une commission, il se rencontra que le chien l'avait accompagnée et s'était tranquillement étendu, gobant les mouches qui se

honneur. La nuit vint de la sorte, presque à leur insu. Si bien qu'à un moment, le ciel s'étant voilé de nuages, ils se Tout à coup le chien, ayant senti par

et l'homme qui était avec lui de le Le malheur voulut que ce fut un frère du laboureur, si mal mené quelque temps auparavant par Madeleine, homme méchant, bête comme la buse, dont les ga-

Il fut donc content de surprendre les deux jeunes gens en ce lieu retiré, à cette heure, lui ahuri et angoissé, elle demi morte de frayeur et de honte. Et faisant sa chattemite:

vous gêne pas ; adieu, le beau fils à la , je t'aurai. Je ne t'abonnerai pas, dussémeunière, au bord de la rivière! Il s'en al la, sifflant sonchien et rica-

Madeleine pleurait. Elle se lamentait. disant que Dieu l'avait punie et que dorénavant elle était perdue. Pierre, qui était plus fâché qu'elle,

lui dit les larmes aux yeux. - Ne te chagrine pas, ma petite Madeleine; car, je le jure, tu seras ma femme, et bien mal avisé sera alors celui qui dira quelque chose. Je demanderai à mon père, la permission de t'épouser, avant qu'on ait raconté ces vilaines histoires. Aussi bien voilà-t-il longtemps que j'en ai grande envie.

- Hélas! mon Dieu! répliqua la pauvre fille en sanglotant, je crains bien que votre père ne veuille pas de moi, Vous êtes riche et moi je suis pauvre. Vous êtes le maître et je suis la servante. Je serai méprisée 'par chacun, et peutêtré chassée du pays. Ma mère ne voudra plus de moil et mourra de chagrin. Et moi, je serai obligée d'aller vivre d'opprobre dans une autre contrée, sans le pardon de ma mère... Vos parents, si bons pour moi, me détesteront comme une ingrate.

Et pourtant quel grand mal ai-je fait ? O mon Dieu! je suis bien malheureu-

- Je te le répéte, Madeleine, reprit

je, moi aussi, quitter le pays et me brouiller avec mon père. Mais elle répliqua:

- Non, Pierre, non, ne dis pas ces choses-là, qui offensent le bon Dieu. Jet'en prie paramour pour moi, ne fais pas une chose pareille, car ma douleur serait plus grand encore, de m'être montrée ingrate envers maître Martin en jetant la brouille dans sa famille. Promets-moi de te soumettre à la volonté de ton père, si tu as pour moi quelque

Pierre le lui promit pour la consoler; mais il n'en pensait pas moins : - Tu seras ma femme Madeleine, ou

j'en mourrai. Le lendemain matin, comme Pierre tournait autour de la maison, son père vint à lui, et, le prenant à l'écart :

- Pierre, lui dit-il tu es un mauvais garçon! Je sais tout ce qui s'est passè. Je devrais te chasser comme ta sœur de lait, cette Madeleine que j'estimais et que j'aimais. Tout est changé. Ce n'est plus que du mépris que je puis avoir pour elle, et pour toi des reproches. Voici donc que par ta faute cette pauvre fille est perdue. Je ne sais s'il est juste que ce soit elle la punie, au lieu que toi, le séducteur, tu te gausses et tu fasses ton monsieur de Carabas; mais c'est la coutume que les malheureuses payent (A suivre). les dégats.

FEUILLETON DU « Journal du Lot » 8

Nouvelle

din qui leur pendait au nez.

Il eut donc grand hate de partir, non sans remercier le fermier, lequel riait d'un air malin et non aussi sans avoir rangé et ordonné tant ses bêtes que ses outils, car c'était un garçon très propre,

Pour lors Caillé prenant sa fille à part Reproduction interdite aux journaux n'ayant pas de traité avec l'Agence Havas.

lui dit :

- Toutes ces belles paroles qui n'en

et baissa la tète.

se tenir à lui-même ce discours ; - Hein! père Caillé, sommes-nous

Mais ce pauvre homme s'abusaitétran- ! de se trouver aux Fontaines à six heures.

hasardaient près de lui. 11s devisaient donc, en tout bien tout

trouvèrent dans l'obscurité. là quelqu'un de son espèce, se mit à renister tenant raide sa queue, aboya de toute sa force, et, avant que Pierre l'eût empêché, voilà l'éveil donné. Le collègue chien de répondre, d'accourir,

mins lui donnaient le non : rancuneux et hargneux comme un dogue pelé.

- Oh! oh! s'écria-t-il, ai-je pas la berlue? Mais c'est bien l'ami Pierre, et cette jeunesse? Tiens c'est Madelon. Sur quoi, ayant ajouté:

- Eh là! les beaux galants, que je ne | Pierre, je n'aurai que toi pour femme et |

Ligne de Cahors à Capdenac. -Chemin de grande communication numéro 33: instance Bonnet, de Tourde-Faure.

Mise en cause du département. La commission autorise M. le Préfet à défendre les intérêts du département dans cette action.

Conférence

Nous rappelons que demain soir, mercredi, aura lieu dans la salle du Théâtre, la conférence sur les sites et curiosités du Quercy, avec projections lumineuses. Prix d'entrée : 25 centi-

Cercle de la Jeunesse Républicaine Laïque

Les membres actifs du Cercle de la Jeunesse Républicaine Laïque sont priés de vouloir bien assister à la réunion générale qui aura lieu le Mardi, 3 Octobre, à 8 h. 1/2 très précises (siège social, Mairie).

Ordre du jour : Organisation d'une conférence.

N. B. - Les membres du Conseil d'Administration et ceux des Commissions, sont priés, tout particulièrement, d'assister à cette réunion.

Le Secrétaire.

Orchestre Symphonique

Dimanche, contrairement à ce qui avait étéannoncé, le concert public de l'Orphéon et de l'Orchestre Symphonique n'a pas eu lieu.

Toute la journée, la pluie n'avait cessé de tomber, et ne permettait pas de prévoir une belle soirée; contreordre fut donné.

Les Cadurciens n'y perdront rien le concert a été simplement renvoyé; il aura lieu dimanche sur les allées Fénelon aux heures habituelles.

Veloce-Sport Cadurcien

JEU DES TROIS COULEURS

Malgré le temps incertain de dimanche dernier, un assez grand nombre de jeunes cyclistes s'étaient rendus à Sept-Ponts, d'où devait se donner le départ du jeu des trois couleurs organisé par le V. S. C. Organisateurs et coureurs n'eurent pourtant pas à se plaindre de leur soirée car la pluie cessa et les routes furent bonnes, grâce à un vent assez violent et qui a quelque peu gêné les concurrents.

L'itinéraire comprenait les routes de Toulouse-Cahors en deçà et audelà de Sept-Ponts, du Montat et de l'Hospitalet. A 4 heures, le départ a été donné aux coureurs qui, à leur fantaisie, se sont égrenés sur les différentes routes.

Le public a suivi avec intérêt les différentes phases du jeu, s'amusant surtout lorsqu'un coureur revenait bredouille, en rapportant la couleur

Le jeu a duré environ quarante minutes pour un parcours de vingt

Après quelques instants de repos, les coureurs ont été rassemblés, puis handicapés, et on leur a donné de nouveau le départ pour la course de vitesse de Sept-Ponts à Cahors (4 kilomètres).

Voici les noms des lauréats : Jeu des trois couleurs : ler prix, 10 francs et flots de rubans, M. Noël; 2º, 5 francs, M. Loulmet; 3º, 4 francs, M. Bailly; 4°, 3 francs, M. Aussel; 5°, 2 francs, M. Tardieu; 6°, 1 franc,

M. Alix. Course de vitesse : Prix unique, 5 francs, M. Loulmet.

Organisateurs et concurrents se sont réunis au café Tivoli (siège de la Société), et on a bu aux lauréats, au V. S. C. et formé le vœu que pareille fête ait lieu l'an prochain.

Encouragés par ce petit succès, qui certainement aurait été plus grandiose sans le mauvais temps, les membres du V. S. C. feront leurs efforts pour organiser une autre réunion de ce genre, mais à une meilleure époque.

Chauffeur tué

Lundi soir, vers 3 heures 15, pendant que les hommes d'équipe de la gare Villebourbon à Montauban garaient les voitures du train de Lexos, un chauffeur, nommé Cantarel, âgé de 41 ans, voulut traverser la voie. Pris par la première voiture, l'imprudent a été projeté sous les roues et trois wagons de voyageurs lui ont passé sur le corps. La mort a été instantanée.

Le malheureux était arrivé le matin de Cahors, où il est marié.

Après les constatations médicolégales, le cadavre, en partie broyé, a été déposé à la Morgue.

Cantarel était originaire de Capdenac; il laisse deux enfants, une fille de 16 ans et une fille de 14.

Il était domicilié à Cahors, avenue de l'Abattoir.

Accident

M. Toussaint, domestique chez M. Bénays, adjoint au maire de Montcuq, rentrait à Cahors en voiture avec Mme Bénays. Arrivé au bas de la côte du Cluzel, près Cahors, le porte-brancard se brisa et les deux voyageurs furent violemment projettés sur le sol. Dans cette chute, M. Toussaint a reçu des let le reste de l'expédition s'arrêta pour

contusions au genou et Mme Bénays se plaint de légères contusions.

Arrivés à la pharmacie de la Croix-Rouge, ils ont recu les premiers soins de M. Garnal.

Mouvement de la population Voici le mouvement de la popula-

tion qui s'est effectué dans notre ville pendant le mois de juillet : Naissances, 5, se décomposant

comme suit : 4 garçons et 1 fille. Décès, 30, dont 17 du sexe masculin et 13 du sexe féminin.

Mariages, 7; divorces, 1. Les décès se répartissent de la manière suivante : 5 au-dessus de 1 an; 1 de 11 à 20 ans; 1 de 21 à 30 ans; 4 de 31 à 40 ans; 2 de 41 à 50 ans ; 1 de 51 à 60 ans ; 5 de 61 à 70 ans ; 8 de 71 à 80 ans, 3 de 81 à 90 ans.

Viande de boucherie

Voici l'état officiel des animaux abattus pendant le mois de septembre dernier, pour la boucherie :

67 bœufs, pesant 42.312 kilos; 26 vaches, pesant 11.117 kilos; 618 moutons, pesant 18.340 kilos; 146 veaux, pesant 14.101 kilos; 27 porcs, pesant 2.841 kilos; 14 chevaux ou mulets, 2 ânes. Soit au total, 900 animaux de races ou de qualités diverses, pesant ensemble, chevaux, mulets et ânes non compris, 88.771 kilos, qui ont été livrés à la consommation.

Jugement definitif d'absence

Par jugement en date du 14 août 1905, le tribunal de première instance de Cahors a déclaré l'absence de Labro (Jean-Baptiste), propriétaire, domicilié à Lherm, disparu au mois d'avril 1891.

Foire du 2 octobre 1905

La foire du 2 octobre a été peu importante à cause des travaux de vendanges qui battent leur plein.

Voici les cours qui ont été pratiqués : Blé, en vente 100 hectol. vendus 80, prix moyen 17 fr. l'hectolitre.

Mais, en vente 80 hectol. vendus 60, prix moyen 9 fr. l'hectolitre. Pommes de terre, 3 fr. les 80 litres. Voleilles grasses, 0 fr. 80 le 1/2 kilo.

Poulets 0 fr. 90 le 1/2 kilo. Lapins privés, 0 fr. 45 le 1/2 kilo. Lièvres, 0 fr. 75 cent. le 1/2 kilo. Lapins, de garenne de 1 fr. 75 à 2 fr.

Œufs 1 fr. la douzaine. Canards, 0 fr. 70 le 1/2 kilo. Moutons en vente 300 vendus 200. Moutons gras, 0 fr. 70 le 1/2 kilo. Agneaux 0 fr. 80 le kilo.

Brebis pour l'élevage 30 à 35 fr. selon grosseur et qualité. En ce que concerne les bœufs et les orcs, les transaction ont été à peu près nulles, les prix du précédent marché ont

BUFFALO BILL A CAHORS Le 11 Octobre 1905

1 jour sculement

LA BATAILLE DE LA « LITTLE BIG HORN ».

Une représentation des plus vécues et des plus vraies de la bataille de la «Little Big Horn », où le général George Custer et son brave régiment furent massacrès jusqu'au dernier, sera donnée par le colonel Cody et son exhibition du Wild West à chacune deleurs représentations dans notre ville.

Cette bataille, qui forme l'un des événements les plus tragiques de l'histoire américaine, eut lieu le dimanche 25 juin 1876, sur les bords de la rivière de la « Little Big Horn » dans le Wyoming. Pendant cette année, l'expédition qui se termina si fatalement fut conduite par le général Terry, commandant en chef. sous les ordres duquel le général Custer

commandait le 7º régiment de cavalerie. Les troupes en marche rencontrèrent une nouvelle piste d'Indiens, et des éclaireurs furent lancés en avant pour la suivre et reconnaître le nombre des guerriers composant la bande. On peut faire cette reconnaissance avec beaucoup de précision. Le nombre des Indiens peut être en effet estimé en suivant la piste assez loin, pour connaître approximativement sa largeur et les dimensions du cercle de paturage sur leqsel

les ponies des guerriers se sont nourris. En cette occasion, les éclaireurs suivirent la piste assez loin pour s'assurer que la bande était composée de 1.200 Indiens, mais ils ne parvinrent point à déterminer le village où ils campaient.

A leur retour, les généraux Terry et

Custer se consultèrent. Ils savaient bien que les Indiens, très vigilants, disposent des postes et des feux-signaux sur le sommet de toutes les collines, rendant ainsi impossible l'accès de leurs villages sans être aperçu. On ne pouvait non plus leur cacher le nombre d'ennemis qui approchaient. Attendre une attaque ou bien avancer en nombre supérieur, c'était donner aux Indiens l'occasion de s'échapper. Aussi fut-il décide que le général Custer prendrait avec lui seulement les forces qu'iljugeait nécessaires pour que les Indiens, le voyant s'approcher, s'arrêtent et attendent son attaque. Il était convaincu que le 7° régiment de cavalerie lui suffirait pour combattre 1.200 Indiens. Il connaissait bien ses hommes, et savait ce qu'il allait avoir à faire. On lui conseilla de prendre avec lui une pièce d'artillerie, mais les éclaireurs avaient annoncé que le terrain à parcourir était très mauvais, et le général Custer se rendait compte que l'artillerie gênerait ses mouvements, tout

en augmentant de beaucoup l'apparence de son détachement. Il partit seulement avec son régiment.

hommes partaient, avec la certitude qu'un combat les attendait. S'il n'y avait eu que 1.200 guerriers, comme tout le laissait supposer, l'affaire se fût bien passée; mais des renforts indiens, couvrant une piste d'un demi-mille de largeur (comme on l'apprit après la ba-taille) étaient venus du Nord, dans une direction opposée à celle que suivaient les premiers Indiens. Aussi, au lieu de se heurter à un millier d'Indiens, le 7º régiment de cavalerie se trouva en face d'environ 5.000 ennemis tout fiers d'un autre succès, dans un récent combat, en une autre région et que leur nombre accru rendait encore plus hardis.

Le général Custer commanda de faire halte au moment où il approchait du village, et, rassemblant ses officiers il leur jexpliqua son plan d'attaque, qui avait dejà été couronné de succès auparavant, comme le prouvait l'histoire du régiment. Il offrit le commandement de cette attaque à l'officier dont la compagnie serait la première prête au combat, et au bout de quelques instants seulement, l'un des officiers du rang le plus élevé, fut l'objet decette marque d'hon-

Divisant son régiment en trois parties. le général Custer conduisit lui-même le corps principal en cette charge finale, dont la ligne de bataille put être ensuite reconstituée par les cadavres des hommes et des chevaux, tombés à leur poste de devoir, et d'où nul ne s'échappa.

A 2 jrs av. la date, pr. de la Féminine Nº 1. Boite 4 fr. Ties pheies ou mandat à Ste de la Féminine, Nantes. Notice foo. Dépôt : Phoie Fournie, en face de la Cathédrale.

Arrondissement de Cahors

Castelnau-Montratier

Ecole annexe. - Nous apprenons avec plaisir la nomination comme directeur de l'école annexe de Cahors, de notre compatriote M. Linol, directeur de l'école annexe de Châteauroux, en remplacement duquel est nommé M. Larroque, directeur de l'école annexe de Loches, anciennement instituteur à Castelnau-

Félicitations à nos deux compatriotes.

Catus

Vendanges. - Elles ont été faites généralement partout cette semaine, malgré les ondées fréquentes qui les interrompaient journellement. Le rendement sera à peu près celui de l'an dernier, vu les dégàts occasionnés par la gelée d'hiver. Mais la qualité sera bien différente à celle de la récolte de 1904 comme couleur et comme degré alcooli-

Accident. - M. D..., portait, sur une charrette attelée à un cheval, 3 barriques de vendanges. Il descendait une pente assez rapide lorsqu'en croisant un autre venicule qui montait a un endroit très étroit de la route de Terrie, ce dernier vint accrocher, dit-on, la charrette chargée. Ce choc fit casser l'avaloire et le cheval, poussé par la charge, se mit à ruer et s'emballa. Son maître, qui le conduisait, fit l'impossible pour le retenir, mais en vain ; obligé de lâcher son cheval affolé, il fut projeté violemment sur le sol et s'abima une main, l'avantbras et la figure. Quant au cheval, il continua sa course désordonnée, parcourant le boulevard en zigzaguant; puis voulant gagner la Vernière, il passa trop près d'un escalier qui fit verser le véhicule, son attelage et son contenu.

Les blessures de M. D..., sont sans

Montcuq

La foire. - La foire du 26 septembre a été, malgré la pluie, très belle et il s'y est traité beaucoup d'affaires. 650 paires de bêtes à cornes qui se sont vendues de 700 à 1000 fr. avaient été

Veaux 45, vendus de 75 à 85 centimes le kilo; 850 bêtes à laine, cours un peu

Moutons gras, de 70 à 75 centimes le kilo; les bœufs gras, 37 francs les 50 kilos; porcs gras, 50 francs les 50 kilos; porcelets, de 20 à 35 francs la pièce, selon la grosseur.

Halle aux grains. - Blé, 120 hectolitres, 16 fr. 50 l'hectolité; maïs, 10 hectolitres, 12 fr.; blé nouveau, 18 fr. 75 l'hectolitre; avoine, 8 fr. 75; fèves, 13 fr. 75, le tout l'hectolitre.

AU RETOUR D'AGE prend. de la Féminine Nº 2. Boîte 5 fr. Tos phoies ou mandat à la Ste de la Féminine, Nantes. Notice 1co. Dépôt : Phoie Fournie, en face de la Cathédrale.

Arrondissement de Figeac

Syndicat des planteurs de tabac. -Jeudi soir a eu lieu, à la mairie, une réunion des membres de la commission du Syndicat des planteurs de tabac. La séance a été présidée par M. Bon-

En raison du mauvais temps et aussi des travaux des vendanges, la majeure

partie des membres n'ont pu y assister. Il s'agissait de nommer plusieurs délégués à une réunion qui doit avoir lieu à Cahors, en vue de la création d'un Syndicat départemental dont tous les membres ont ou n'ont pasété convoqués. L'assemblée a désigné M. Edouard

attendre le résultat. Les officiers et les | Laubard qui a été chargé de représenter la commune de Cajarc.

Figeac

Abattoir. - Voici le nombre des animaux abattus à l'abattoir de Figeac, pendant le mois de septembre : 8 bœufs ; 128 veaux; 149 moutons; 38 porcs. Total, 323 têtes.

Théâtre municipal. - M. A. Lionnet, ex-artiste du Théâtre de l'Ambigu, nous prie d'annoncer à nos lecteurs qu'il viendra prochainement, avec sa troupe, donner sur la scène municipale de Figeac: une seule représentation de deux grands chefs-d'œuvre, Sapho, pièce en cinq actes, d'Alphonse Daudet, l'un des plus grands succès du théâtre du Gymnase, succès qui a été consacré par plus de trois cents représentations, et du Député de Bombignac, comédie-vaudeville en trois actes, de M. A. Bisson, auteur des Surprises au Divorce. Dans un prochain article, nous donnerons tous les détails sur cette intéressante représentation.

Etat civil du mois de septembre. -

Naissance: Jean-Louis-Léon Genot. Mariages: Guillaume-Paul Delclaux et Marie-Gabrielle Bourret; François-Sylvain Savoy et Céline Carrayrou; Paul-Louis-Germain Déjean et Ernestine-Marguerite Chastelain; Lucien Vayssié et Rose Vaysse.

Décès: Mathilde Viala, 70 ans, rue du Claux; Marie-Rose-Célestine Molinier, 47 ans, rue Clermont Camille; Marcel Saur, 17 ans, rue d'Anjou; Rose Pégourié, 77 ans, à Ceint-d'Eau; Henri-Paul-Lucien Bergounioux, 5 ans, à la gendarmerie; Marie Monluc, 42 ans, faubourg du Pin; Pauline Beauville, 73 ans, rue Caviale; Frédéric Bex, 4 mois, à Bournazel; Rose Basset, 64 ans, hospice; Jean dit Toussaint Tyssèdre, 60 ans, hospice; Marcel-Joseph Cavarroc, 40 ans, à Bournazel; Catherine Pouzade, 79 ans, rue du Pin; Pierre-Paul Pipi, 45 jours, impasse Cayla; Marius-Adrien-Louis Couderc, 1 mois, à Conjac; Christine Bardet, 42 ans, au Pech.

Lauresses

Nous avons reçu samedi soir, après l'impression du journal, la correspondance suivante que nous publions aujourd'hui:

Nous aurons à dater du 17 octobre une foire par mois.

Nous voulons espérer que tous les habitants de la commune tiendront à honneur à les faire valoir. Pour cela, il faut que chaque propriétaire conduise ses bestiaux au foirail, que pas un ne manque à l'appel. Il semblerait établi que plusieurs d'entre eux, afin que leur domestiqueneperde pas une demi-journée, ou encore par un sentiment moins élevé, pour que le bourg ne trouve le bénéfice qui découle de tout transit, ne voudrait abso lument pas des foires. Nous ne saurions admettre de tels bruits et restons persuadés que le 17 octobre toute la commune sera sur pied, que les étrangers, de ce fait, trouveront mieux et à des prix réellement meilleurs qu'aux foires

Nous nous faisons un devoir de faire connaître à ceux qui depuis longtemps demandaient les foires à qui ils en sont

D'abord à notre maire qui a fait son possible dans ce but, mais qui aurait certainement échoué si l'honorable conseiller d'arrondissement, M. Mage, n'avait pris la question en main et fait sortir notre demande des cartons de la sous-préfecture. Enfin à M. Pauliac. sénateur, qui en a demandé l'approbation au conseil général.

La commune de Lauresses savait depuis longtemps que M. Mage s'intéressait à son sort. Une fois de plus elle vous sera redevable. Aussi crois-je être l'interprète de tous les républicains en vous disant que vous pouvez compter sur le concours de tous pour mener à bien l'œuvre qu'avait commencée le regretté M. Roussilhe; c'est-à-dire de faire du canton de Latronquière le canton de l'avant-garde.

Avec la Féminine plus d'anémie, de migrai-nes, de rhumatismes, d'appendicite, de maux d'estomac. Boîte 3 fr. I tes pheies ou mandat à la Ste de la Fémimine, Nantes. Notice feo. Dépôt : Pheie Fournié, en face de la Cathédrale.

Arrondissement de Gourdon

Gourdon

Postes et télégraphes. - Mme Sémirot, née Aussel, de Gourdon, dameemployée des postes à Levallois-Perret (Seine), est nommée receveuse à Bouray (Seine-et-Oise).

Réunion d'hussiers. - L'assemblée générale annuelle des huissiers de notre arrondissement aura lieu à Gourdon. dimanche, 8 octobre prochain.

Orages. - Le temps est toujours pluvieux et très préjudiciable aux travaux agricoles. Il contrarie beaucoup les vendanges et la rentrée des regains.

Vendredi soir, vers 4 heures, après une très belle journée, le tonnerre s'est mis à gronder. Une formidable décharge électrique comme on n'en a jamais vu, de mémoire d'homme, a éclaté subitement sur la ville Chacun prétend avoir vu tomber la foudre sur divers points et sous diverses formes.

On ne connaît encore, comme dégâts, | qu'une toiture enlevée d'une des deux tours de l'église de St-Pierre et le cadran de l'horloge.

Cette fois, on ne pourra pas accuser le doigt de Dieu d'avoir eu la main heu-

LA SURDITÉ A L'ÉCOLE

Craponne, le 3 octobre

Un jeune écolier de la commune fut atteint d'une surdité intense, accompagnée de sifflements et d'écoulements d'oreilles, à la suite d'une bronchite. Pour y remédier ses parents n'hésitèrent pas à écrire à M. le Directeur de l'Institut de la Surdité, 19, rue de la Pépinière, à Paris, qui s'empressa de leur faire parvenir gratuitement, ainsi du reste qu'à toutes les personnes qui en font la demande, le Journal la Médecine des Sens qui traite particulièrement des affections d'oreilles et indique la meilleure méthode pour guérir.

Peu après, le jeune Garnier fit les applications de l'Audiphone invisible et suivit le traitement simple qui lui fut ordonné. Au bout d'un mois, la surdité avait complètement disparu.

Les parents ont souvent le très grand tort de ne pas remedier aux écoulements d'oreilles si fréquents dans l'enfance, alors qu'il est si facile de les guérir et de prévenir la surdité toujours grave et parfois incurable.

MaldeTête

immédiatement soulagé et guéri par badigeonnage d' ÉDRINE qui ne colore ni altère la peau. ÉDRINE

Rien à avaler

Bulletin Financier

Les conditions favorables dans lesquelles s'est opérée la liquidation de samedi ont très bien influencé le début de la séance d'aujourd'hui. Malheureusement ces bonnes dispositions n'ont pas persisté. Des offres se sont produites qui ont paralysé le marché en provoquant un tassement.

Le 3 % est sans changement. Nos Etablissements de Crédit sont toujours très fermes. La Banque de Paris est en hausse de 36 fr. à 1.565; le Crédit Lyonnais de 8 fr. à 1.165. Le Crédit Fencier à 727, le Comptoir National à 650 et la Société Générale est demandée à 646.

Quelques opérations se sont traitées sur nos Chemins français qui se maintiennent sans variation bien sensible: le Nord à 1855, le Lyon à 1.435, l'Orléans Le Suez se tient à 4.520 et le Rio, tou-

bien que les appréciations de toutes les circulaires sur le cuivre soient des plus défavorables à la hausse de ce métal. Les rentes étrangères sont très fermes. 105; le Portugais cote 70,35; les Russes progressent légèrement; le 3 % 1891 vaut 81,40; le 3 % 1896 est à 80,25; le 4 % consolidé à 94,50; le Turc passe à

91,27 et la Banque ottomane à 617. Sur le marché en banque, l'action Saint-Raphaël-Quinquina est bien trai-

JE GUÉRIS ET JE LE PROUVE

Les deux Prodermos. - Aucune maladie de la peau ne peut résister à ces deux agents merveilleux. Quinze jours de traitement suffisent à réduire les dartres les plus anciennes, les plus étendues, les plus rebelles. Ces deux spécifiques ne causent jamais dedéceptions.

Le Prodermos nº 1 guérit: démangeaisons, rougeurs, boutons d'acné et points noirs, herpès, etc. Le Prodermos nº 2 guérit : pityriasis,

croûtes, ecthymas, prurigos, psoriasis, eczémas. Les deux Prodermos sont les véritables gardiens de la santé et de la beauté de

la peau. Ils neutralisent à l'instant même et rendent inoffensives toutes piqûres, déchirures, égratignures, coupures, etc., toutes morsures ou piqures d'insectes ou d'animaux. Ils sont indispensables dans tous les ménages. L'application des Prodermos ne laisse

ni odeur ni trace. Les deux Prodermos sont en vente chez Soucheyre, pharmacien, 118, avenue de Villiers, Paris (Tél.: 543-81), et dans toutes les bonnes pharmacies.

Bibliographie

Prix de la boîte: 10 fr franco à do-

Une île qui disparaît a'fle d'Helgoland

Du Monde Illustré:

La petite île allemande d'Helgeland est sur le point de disparaître, elle s'enfonce peu à peu dans les flots. Cette île est située dans la mer du Nord, en face l'estuaire de l'Elbe, à 65 kilomètres environ du rivage, par 5°,32" de longitude Est et 54°,11" de atitude Nord. A bord du vapeur rapide de la Nordsee-Line qui fait le service du port militaire de Cuxhaven, point le plus rapproché de la côte, à la petite île, la traversée dure deux heures et demie.

L'île a été surnommée la perie de la mer du Nord, Perle der Nordsee, bien qu'elle ne mérite guère ce nom. Elle est perchée sur de très hautes fataises escarpées qui plongent à pic, verticalement, dans la mer et la rendraient absolument inaccessible,

sans l'existence, au Sud, d'une plage, qu'on nomme Unterland, terre basse, par opposition à la plus grande partie de l'île dénommée Oberland, terre haute.

Helgoland a la forme parfaite d'un triangle dont le sommet se dirige vers le Nord. C'est sur la partie basse qu'est bâtie la station balnéaire, attrait pr ncipal de l'île. Elle comprend une assez vasteplage borde d'une longue jetée au de la de laquelle, dans un abri nature! du rivage, viennent jeter l'ancre les bateaux de pêche ou les vapeurs qui font le service de l'île et de Hambourg, puis la station proprement dite. La mer menace de détruire l'île : toutes les digues qu'on a essayé de construire pour arrêter les flots ont été elles-mêmes emportées, le sol sur lequel on les élève n'offrant aucune consistance.

De plus, la mer ronge et mine constamment les falaises de l'Oberland; le sol se crevasse, et d'énormes blocs se séparent de la terre ferme pour s'engloutir pen à peu dans la mer. Cet effritement de l'île est même assez rapide : en 1890, la circor férence d'Helgolant était de 4 milles, aujourd'hui elle est à peine de 3 milles. Le bruit de ce danger s'est vite répandu

en Allemagne ce dernier mois ; la nombreuse colonie allemande qui a l'habitude d'aller passer les vacances d'été dans l'île, alarmée à juste titre, s'est trouvée fort ráduite cette saison. Anssi les ressources des insulaires, déjà minimes, se trouveront très faibles cet hiver.

Ces habitants sont au nombre de 2.500 environ; il y a, en tout, à peu près 500 maisons; les indigenes sont des Grisons qui ont en général conservé leurs mœurs et leur dialecte, surtout dans la partie haute de l'île.

Le Monde Illustre

13, quai Voltaire, Paris. Sommaire du numéro 2531 du 30 Septembre 1905

M. de Brazza faisant ses adieux sur le pont de la « Ville de Maceio ».

Le Congo Français: La Situation en 1905. — M. Gentil. — Vuesde Brazzaville.

Loango. - Libreville. - Cayo. - Batah. - Commerce, etc.

pêche à la baleine. New-York : L'Accident du Métropoli-

Anvers : L'Ecroulement des Quais. Tunis: Le nouvel Institut Pasteur. Beaux-Arts : Feuilles d'automne, par Paris: Les Forçats innocents.

Monuments Taine, Camille Desmoulins. Nécrologie : M. Godefroy Cavaignac. -Mme Galli-Marié, dans ses principaux

Roman illustré : Les Intrus, par M. Charles Esquier (Illustrations de Laurent

Voulez-vous que

et se passe sans accidents crises ou convulsions?

c'est là votre plus cher désir :

combien ils en sont gourmands et, avantage précieux,

fois des imitations et n'acceptez jamais d'autres flacons que ceux portant la marque de garantie ci-contre:



sur son épaule une grosse morue. marque du procédé Scott

L'EMULSION SCOTT NE SE VEND JAMAIS EN LITRES

On la trouve dans toutes pharmacies au prix unique de: 4 fr. 50 le gd flacon; 2 fr. 50 le demi

Echantillon d'essai sera envoyé franco contre o fr. 50 de timbres adressés, en mentionnant ce journal, à l'Emulsion Scott, Delouche et C. 356, rue Saint-Honoré (Entresol), Paris.

OTERIE ENFANTS TUBERCULEUX
osseux ou ganglionnaires de st-Pol-s-Mer — Le billet : UN franc
est la seule
qui a
un gros loi de 250.000 FR. TIRAGE
15 FÉVRIER 1906 Envel. afrir de 0.15 par 5 bil.

Caucase : Les rues de Bakou après la ré-Les Açores: Une nouvelle station de

Milan : La Tour du Filarète. Louis Ridel.

Sports: Le Bol d'Or.

Desrousseaux). Le numéro 50 centimes

TOURCOING 1906 Exposition des Industries Textile jours très agité, faillit un peu à 1.669,

BÉBÉS

arrive à point

Oui, certainement. Eh bien!

faites-leur prendre

L'EMULSION SCOT

délicieuse crème d'huile de foie de morue, aux bypophosphites de chaux et soude vous verrez

comme ils la digéreront aisément. Méfiez-vous toute-



Chronique agricole

LA MALADIE DES VINS

Les altérations des vins, appelées maladies, différent des mauvais goûts par leur nature même qui est d'origine microbienne. Les maladies des vins résultent du développement au sein de ces liquides de fermentations autres que la fermentation alcoolique. Chacune de ces altérations est produite par un ferment spécial, facile à distinguer quant à sa forme, et toujours nettement caractérisé par la nature des modifications qui accompagnent son développement. L'illustre Pasteur a passé successivement en revue les vins acides, les vins tournés, les vins félants, et pour chacune de ces catégories de vins malades il a trouvé et décrit le ferment particulier, cause de la fermentation qui avait produit leur altération.

La plupart du temps les viticulteurs ne reconnaissent le « malade » que lorsque le microbe a déjà fait son œuvre et qu'il n'est plus possible d'enrayer ses progrès. Il faudrait, lorsqu'on a des doutes sur la « tenue » d'un vin, le surveiller et des les premiers symptômes, le soumettre à un examen microscopique. C'est en effet à l'aide du microscope, que l'on peut constater la nature de ces divers ferments, avant qu'ils aient produit leurs fâcheux effets, et qu'on peut dès lors, par le chauffage, l'alcoolisa tion, le tamisage ou tout autre moyen, suspendre et détruire à jamais la vitalité du ferment.

De toutes les maladies des vins, celle qui est la plus commune est l' « acescence » ou goût d'aigre. Elle se manifeste à un premier degré par une petite quantité d'acidité dons le vin; l'on dit alors que le vin prend un goût d'échauffé, et c'est probablement parce qu'il pique légèrement la langue que les vignerons disent familièrement qu'il a une « petite pointe ». Presque toujours cet acide se produit faute de soins dans la manière de faire le vin et de le traiter quand il est fait. Dans notre contrée, rares sont les viticulteurs qui ne font pas leur vin à cuve découverte et à marc flottant; procédant ainsi, le chapeau ne tarde pas à s'acidifier, et si le cuvage se prolonge trop, l'acidité gagne le vin

Lorsqu'on fait le vin, il est donc important de recouvrir la cuve afin d'éviter le plus possible les courants d'air dans le cellier; il se forme alors au-dessus du chapeau et par la fermentation une couche protectrice d'acide carbonique, couche dans laquelle le ferment acétique ne peut que très Le propriétaire gérant: A. Coueslant. etc., etc. Comme les précédents, ce numé-

SARUAT....

Carsac.....

Grolejac

St-Cirq-Madelon

Payrignac (arr.).....

difficilement se développer. Si malgré cette précaution le vin s'acidifie, il faut, sitôt la fermentation terminée, soutirer le vin et le séparer des premières lies.

Si la maladie se poursuit dans les tonneaux, elle ne peut se guérir que très difficilement; la plupart du temps le traitement est si peu avantageux que nous donnons le conseil de laisser le vin se changer complètement en vinaigre. Toutefois il ne faut pas confondre la verdeur des vins, vice assez commun de nos vins, avec l'acescence. Dans les vins verts, le goût est dû principalement à un excès de crême de tartre, tandis que les vins aigres doivent leur aigreur à l'acide

Tous les vins naturels laissés exposés à l'air finissent par s'acidifier; seuls certains vins liquoreux semblent résister au ferment acétique.

Dans le traitement de cette maladie il faut chercher à détruire l'acide, à le neutraliser. On a recommandé pour cela l'emploi de la cendre des sarments de vigne qui contiennent beaucoup de sels de potasse, la craie et surtout la poudre de marbre; mais on doit leur préférer le carbonate de magnésie, le tartrate de potasse et l'eau de chaux que l'on peut se procurer très facile-

Que l'on emploie l'une ou l'autre de ces matières, il est indispensable de faire un essai préalable sur un litre. Puis on met, suivant le résultat trouvé ainsi, 100 à 150 grammes par hecto-

Quand le goût de vin aigre a disparu, on transvase le vin dans une autre futaille où l'on a mis d'avance et par hectolitre :

I kilo de lies de vin sèches et bien

5 grammes de tannin de raisin; 25 grammes d'acide tartrique;

I litre et demi de bon alcool de vin. Les lies communiquent au vin un

goût agréable et même un certain bouquet, elles contiennent beaucoup de crême de tartre, des phosphates, notamment du phosphate de chaux et un certain nombre d'autres éléments. L'acide tartrique et le tannin aideront à refaire le vin, de même que l'alcool viendra en remplacement de celui que le ferment acétique lui aura fait perdre. Après avoir laissé reposer pendant trois semaines, on soutirera le vin qui pourra être consommé aussitôt.

> P. LABOUNOUX, Ingénieur-agronome, Professeur d'agriculture à Brive.

Bibliographie

Le Globe Trotter

Le plus grand et le plus beau journal des voyages, aventures, explorations, etc. - Le nº 15 centimes. Abonnement d'un an, 8 fr. - Rédaction-administration: 4, rue de la Vrillière, Paris. Sommaire du 28 septembre 1905.

Un coin de Sumatra, Henri Renou. — Encore les pygmées, Paul Walle. — Le « Globe Trotter » à travers le monde : Nouvelle attraction américaine, Le langage des signes. Le berceau du supplice. Un jeu cruel. Les plus petits nains du monde. Complets en papier. - Les aventures d'Hercule Hardi. Illustrations de Tofani, Eugène Süe. - Les grandes routes maritimes. Pierre de Kadoré. - Peut-on lutter contre la grêle ? J. Gayrant. - Le moyen de voyager gratis, J.-L. Fouché. - Le Maroc mystérieux. - Ce que coûte une mayonnaise, Georges de Barrau. - L'Obus invisible. Récit d'aventures vécues Illustrations d'Hollewinski, (suite), André Laurie. - Curiosités naturelles : Pour cacher sa progéniture. L'étrange insecte du Mozambique. - La mort de M. de Brazza. - A travers les sports : Les nouvelles manières

Nos Concours. - Concours Nº 191 (Les carrés transformateurs) - Soixante prix. - Résultats du concours nº 185. -Lauréats, M. Sphinx.

LE BON JOURNAL

Administration et Rédaction, 26 rue Racine Paris, 6°. — Sommaire du 1° Oc-

Chronique. - Camille Flammarion: Les tirs contre la grêle. - Charles Montagne : Enterrement d'une vie de garçon - Albert Cim: La Perle du Jard (suite). - Pierre Perrault: Le Mari de Lisa (suite). - Capitaine Danrit : La guerrefatale (suite). -Marc Mario: Femme d'officier (suite). -Emmanuel Gallus: LaTare (suite). - Va-

Paris, départements, Algérie et Tunisie ; six mois 8 fr., un an 15 fr.

Etranger, union postale : six mois 10 fr.,

On peut s'abonner sans frais dans toues bureaux de poste.

Le . TOUR DE FRANCE . GUIDE DU TOURISTE EN FRANCE ET DANS LES PAYS DE LANGUE FANCAISE

La saison du tourisme est terminée. La saison des voyages an coin du fen va commencer. C'est le moment de prendre un abonnement au Tour de France, dont les magnifiques livraisons illustrées viennent tous les quinze jours, depuis bientôt dixhuit mois, nous faire connaître par le texte et par la gravure les sites, les curiosités naturelles, les monuments, les villes, les mœurs et les traditions de notre beau pays. Le numéro du ler octobre (en vente au prix de 50 centimes chez tous les libraires et dans les bibliothèques des gares (franco : 60 centimes) renferme de betles pages sur Strasbourg, par M. Emile Hinzelin; une promenade à travers la Rade de Brest, par M. Charles Géniaux, une intéressantes excursion à l'est de Paris, jusqu'à Meaux et Chateau-Thierry, par M. Charles Merki ;

ro illustré d'environ 60 belles photogravures est accompagné d'un supplément consacré à l'actualité touristique, artistique et sportive. Sa couverture en deux couleurs reproduit le pittoresque costume de paysans de Plongastel d'après une toile de M. de

Le prix de l'abonnement annuel n'est que de 12 fr. Un spécimen est adressé à toutes les personnes qui en font la demande a l'administration du l'our de France, 295, boulevard Raspail, à Paris (XIVe), en joignant un timbre de 0 fr. 15 pour les frais

Dépositaire : M. Girma, libraire boulevard Gambetta, à Cahors (Lot).

REPRÉSENTS dem. p. Maison REPRÉSENTS dem. p. Maison de l'erord. p plac. Huiles, Savons, Cafés. Convien. beauc. à Retrait., Rent. Tr. fort. remis.ou appoint. fix. Prix concurre accept.; dépôt s. d. après essai; livrais, soign. Prime à Représente; Chronomètre sa or. Ec à Théophile Berthon à Salon (B.-du-R.).

L. MAURY

Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine de Paris

Lauréat de l'Ecole Dentaire de France Successeur de BAKER 75. Boulevard Gambetta

Maison Bouyssou, (de 9 à 5 heures)

Travail parfait et entièrement garanti

9 - RUE DU LYCÉE - 9 SEULE MAISON A CAHORS POUVANT livrer un Dentier dans la même journée

Tous les travaux sent garantis sur facture Beux ans de crédit sans payer plus cher qu'ailleurs GRANDE BAISSE DE PRIX

CHIRURGIEN-DENTISTE

DIPLO SA SC DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE

L'ÉCOLE DENTAIRE DE PARIS DENTISTE DU LYCÉE GAMBETTA

L'ECOLE NORMALE

D'INSTITUTEURS Consultations tous les jours de 9 h. à 5 h. 69, BOULEVARD GAMBETTA

EN FACE LE CAFÉ TIVOLI M. Wilcken n'a pas d'OPERATEURS IL GARANTIT SON TRAVAIL

ATTENDU QUE TOUT EST FAIT PAR LUI-MÊME

CAHORS

UN JOUR SEULEMENT

Mercredi 11 Octobre La représentation du soir est exactement la même que celle de la matinée

And Congress of Rough Riders of the World. DIRIGÉS ET PRÉSENTÉS EN PERSONNE PAR LE

Col. W. F. CODY, "Buffalo Bill."

Sans bluff, sa dernière tournée en France !

Ils ne reviendront jamais! Pas d'hésitation possible! Allez voir ce spectacle.

TROIS TRAINS SPÉCIAUX 800 Hommes - 500 Chevaux EXHIBITION ORIGINALE qui défie toute imitation UNIQUE AU MONDE LA PREMIÈRE, LA SEULE, L'UNIVERSELLE RÉUNION comme on n'en a jamais vu jusqu'ici DE TOUTES LES ÉCOLES D'ÉQUITATION DU MONDE

Dans leurs audacieux et fougueux exercices équestres. Le plus grandiose carrousel militatre : CAVALERIE LEGÈRE FRANÇAISE, CZICOS HONGROIS, DEVLIN ZOUAVES ARABES BÉDOUINS ET RIFFIENS COSAQUES RUSSES ROUGH RIDERS DE ROOSEVELT COWBOYS AMÉRICAINS Vétérans des Cavaleries de nombreux pays, dans leurs évolutions et manœuvres militaires "BUFFALO BILL" Le Roi des Tireurs à cheval

dans sa

Merveilleuse Exhibition de Tir

monté sur un cheval lancé au galop.

BUFFALO BILL A MIORS

L'AMÉRIQUE au temps des pionuiers représentée par une série d'épisodes émouvants de l'attes et d'aventures uniques.

LA DILIGENCE DE DEADWOOD ise d'assaut par les bandits ATTAQUE D'UN CONYOL D'ÉMIGRANTS Les Gélèbres COWBOYS & COWGIRLS DRESSAGE DES CHEVAUX

La Poste à dos de Poneys QUADRILLES ÉQUESTRES L'INCENDIE DE LA HUTTE d'un Colon

TROUPE IMPÉRIALE JAPONAISE dans leurs manœuvres de guerre anciennes et modernes

Vaqueros et Ruraux Mexicaina Gauchos de l'Amérique du Sud Indiens des plaines du Far-West

Patriotas Cubains DETACHEMENT DES SAUVETEURS DES ÉTATS-UNIS

démontrant comment peuvent être sauvés les naufragés à l'aide de bouées perfectionnées et autres systèmes, **100 BRAVES PEAUX-ROUGES** Spectacle des plus saisissar de la guerre sauvage La bataille de

"Little Big Horn" Dernier Retranchement de Custer

Toujours et partout, le spectacle est donné dans son entier, sans coupure et de façon parfaite dans la plus grandiose des arènes,

BRILLAMMENT ILLUMINÉ PAR DES SYSTÈMES SPÉCIAUX D'ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE

Deux représentations par jour : Matinée à 2 h., Soirée à 8 h., Ouverture des portes à 1 h. et 7 h.

UN SEUL BILLET DONNE DROIT A TOUTES LES ATTRACTIONS ANNONGÉES

PRIX D'ENTRÉE chez BUFFALO BILL : Places assises (Deuxième série), 1 fr. 50; Première série, 2 fr. 50; Places Réservées, 4 et 5 francs; Loges (par place), 8 francs. Les Enfants au-dessous de 10 ans payent moitié place, EXCEPTÉ aux places à 1 fr. 50 et 2 fr. 50, où ils payent 1 fr. 50.

ON PEUT SE PROCURER Les Places Réservées à 5 et 8 francs, à partir de 9 heures du matin, le jour de l'Exhibition, à la maison CAUSSE, pianos, 24, Boulevard Gambetta.

(SERVICE D'ÉTÉ 1905)

De Paris à	Toul	ouse	par	Caho	rs	De De	Tou	louse	àl	Paris	s par	r Ca	ahors	t A T and	21
17	5 (1)	121	23 (3)	35	1125	d cour qui depui	42 (4)	16 (2)	1140-1128	1132 (*)	4000	122	1136	700	L
DIRECT.	EXPRESS.	RAPIDE.	EXPRESS.	DIRECT.	OMNIBUS	ni a samur sar m	EXPRESS	EXPRESS	OMNIBUS	DIRECT	EXPRESS	RAPIDE	OMNIBUS	OMNIBUS	0
PARIS (Orsay) dép. PARIS (Aust.) dép. LIMOGES (arrivée départ. 3 19 1 1 57 2 1 56 s. BRIVE (arrivée départ. 6 45 6 23 6 45 6 6 23 6 23	1º classe 10 22 10 31 4 34 m. 4 41 6 28½ 7 » 2 - 7 38 7 40 - 8 8 8 47 8 53 - 9 35 10 2 10 49 s.	7	1 ^{7e} classe. 8 47 8 56 s. 2 56 g 3 4 4 39 4 54 - 5 30 5 33 5 58 6 34 6 43 - 7 20 7 46 8 38	10 56s. 11 9 8 58 9 29 12 23 1 12 1 47 2 7 2 10 2 18 2 34 2 44 2 56 3 5 3 16 3 27 3 38 3 47 3 57 4 7 4 18 4 34 4 42 5 17 5 54 7 51	7 16 7 16 7 54 8 15 8 28 8 37 8 53 9 5 9 17 9 27 9 39 9 51 10 23 10 12 10 10 23 17 42 10 12 10 10 23 17 42 10 7 59 17 8 8 1 8 8 1 8 45 9 24	TOULOUSEd. MONTAUBAN d. Caussade	2 45 2 49 2 49 2 49 2 4 4 4 28 11 51 m 11 59 our 200 kilomèt our 300 kilomèt a lieu que les j	2 43s. 3 37 4 1 — 4 38 4 49 — 5 31 — 5 52 5 57 — 6 33 7 7 4 14 m 4 23 res minimum; res minimum;	3 18s. 4 32 5 20 6 9 6 19 6 33 6 42 7 6 7 19 7 33 7 47 7 56 8 6 8 21 8 30 8 39 8 53 9 1 9 6 9 36 10 7	5 45s. 7 30 8 11 8 52 9 1 9 13 9 21s. 5 57 m 96 11 6 50 7 16 7 25 7 35 7 50 7 58 8 7 8 40 9 11 — — 000 kilomètres. 100 kilomètres.	8 55s. 9 44 10 6 — 10 43 10 47 — 11 27 — 11 48 11 49 — 12 25m. 12 32 8 29 8 38	11 37 s. 12 28 m	10 53 11 33 12 13s. 12 22 12 34 12 42 ———————————————————————————————————	5 48 m 7 20 8 1 8 43 8 52 9 4 9 12 9 29 9 41 9 54 10 7 10 16 10 25 10 38 10 46 10 55 11 8 11 18 11 14 12 12 12 50 7 11 16 11 25	FF L F L F L F L F L F L F L F L F L F
Paris à St-Denic-près-Martel et Aurillac Le Buisson à St-Denis-près-Martel. Toulouse à Capdenac, Brive et Paris PARIS (Orsay) départ. 8h 47s.															
St-Denis-les-Martel 5 46	SE 10 15 1	52 7	375	t		33 12 > 4 4		TOULO	USE dép.	4h 575]	6h 52 j 12h		1= >	112h 25 ±	B
Vayrac		5 7	49 Cazo	ılès	at	$= \begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$		CAPDE	NAC arr.	9 53 1 1	0 20 a 4 0 35 4	STATE OF THE PARTY	49 ² » 13 4 35	6 32 7 45	
Puybrum 6 6 Bretenoux-Biars 6 18	3 11 » 2 3 11 13 2	13 7 8	51	lac	a figure	6 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	2 9 33	FIGEA	1	11 1 1		21 9	28 4 55	2 8 »	
Dresedoux-Diars 0 10	11 10 2	20 0	Soull	120	8 1 10	30 12 54 6	2 3 33	Le Pour	nel	11 45	» X	9 1	53	8 22	100

Port-de-Gagnac..... 6 8 22 8 42 8 58 9 13 Le Pigeon..... 8 15 1 8 6 17 38 58 14 Laval-de-Cère.....6 55 Lamativie..... 6 Baladou....Arrêt 8 19 6 21 1 12 Siran..... (arrêt) 7 11 30 La Roquebrou..... 7 26 6 29 Martel..... 8 26 11 33 1 20 AURILLAC arrivée. 8 St-Denis-p.-M. ar. 8 36 1 30 6 40 Aurillac à St-Denis-près-Martel et Paris $\begin{bmatrix} 9^{h} & 27\frac{\pi}{2} \\ 10 & 7\frac{\pi}{2} \\ 10 & 20 \\ 10 & 37 \\ 10 & 55 \\ 14 & 2 \end{bmatrix} \begin{pmatrix} 3^{h} \\ 4 \\ 4 \\ 10 & 4 \\ 4 \end{bmatrix}$ St-Denis-près-Martel au Buisson AURILLAC départ .. | 4h 32 = | 3 52 4 5 4 22 4 40 La Roquebrou...... 5 14 5 Siran.......... 5 27 St-Denis-p.-M..d. 12 29 Lamativie..... 5 44 Martel..... Laval-de-Cère 6 2 Baladou...Arrêt 12 35 Port-de-Gagnac..... 6 10 3 41 5 Bretenoux-Biars 6 19 Le Pigeon 7 21 12 40 7 31 Souillac..... 8h 5 1 10 30 Vayrac..... 6 41 36 1 21 Cazoulès..... 8 15 St-Denis-leg-Martel.... 6 48 8 42 11 43 PARIS (Orsay) .. arrivée. | » Sarlat 5 40 8 57 2 23 Nota. — Les jours de foires à Aurillac un train part d'Aurillac à 5 h. soir et arrive à St-Denis à 7 h. 19 soir. Le Buisson. . arr. 6 38 | 10 9 De Gourdon à Sarlat De Sarlat à Gourdon

44"

54

8 42

8

50

55

1

9 19 9 24

31

GOURDON....

Payriguac (arr.).....

St-Cirq-Madelon.....

Grolejac

7 59 8 10 Montvalent..... Rocamadour (1) Gramat.....

> 47 5 54 59

57

37

8 55

12 23 8

Assier

e Pournel.....

FIGEAC

CAPDENAC. | arr. dép.

TOULOUSE ... arr.

25

12

44 5

6 21

6 46

6 57 7 14

5 5

26

9 41

10

10 33

10 11

3

2 15

2 30

2 51

3 21

3 32 4 2

De Cahors à Libos 6 525 • 7 7 7 11 7 20 7 27 CAHORS. - dep.... 6 19 7 50 11 18 24 23 Douelle (Arrêt) Parnac..... 8 20 8 46 Luzech 6 36 6 49 6 52 Castelfrane 36 7 46 7 58 8 6 8 14 8 27 39 Prayssac (Arrêt) Puy-l'Evêque Duravel 25 37 Soturac-Touzac 11 25 31 Fumel...... 2 8 33 LIBOS PARIS (Orsay)...... 11 25. De Libos à Cahors PARIS (Orsay)..... 151 LIBOS.... dép..... 55 Fumel 11 34 Soturac-Touzac 25 32 39 46 51 Duravel 18 Pny-l'Evêque 25 32 39 Prayssao (Arret) 55 Castelfranc 50 10 10 Luzech..... 10 18 Parasc.... 58 10 14 10 19 10 810. 23

Douelle (Arrel)

Mercues..... OAHORS. - Ar....

De Cahors à Capdenac 27 36 47 56 562 Cabessut, halte 20 Arcambal 31 Vers 40 21 Saint-Géry Conduché..... 17 35 Saint-Cirq, halte.... St-Martin-Labouval.. 39 24 33 46 7 26 41 52 Calvignac, halte 3 12 55 59 16 20 Toirac 8 31 Lamadeleine..... 22 29 CAPDENAC. - Ar ... 9 34 11 25 34 41 8 42 38 PARIS (Orsay).....

28 40s.

De Capdenac à Cahors

PARIS (Orsay)..... CAPDENAC. - Dép... 39 ± 11 11 11 11 21 11 29 11 29 Lamadeleine..... 5 6 40 8 Toirac 50 6 Montbrun, halte 12 24 11 29 11 38 6 Cajarc Calvignac, halte 11 48 35 44 53 1 20 St-Martin-Labouval .. 11 54 8 25 6 12 12 12 Saint-Cirq, halte 32 1.i.os 7 Conduché 38 Saint-Géry 50 26 35 12 Vers..... 55 Arcambal..... 3 31 7 12 12 40 48 12 46 Cabessut, halte CAHORS. - Ar....